

La Compagnie *Echos Tangibles* présente

# BRUMES

Le récit d'une fugue

Écriture et mise en scène **Sandrine Nicolas**

Interprétation **Aurélia Arto**

Création Musicale **Théo Girard**

Système sonore et interprétation **Thierry Balasse**

Création Vidéo **Camille Sauvage**

# Note d'intention

## Entre récit, cinéma et concert, « Brumes » est le voyage introspectif d'une adolescente en fugue

Brumes, c'est une jeune fille qui fugue. Une fugue immobile (ou presque) à grandes enjambées verbales.

**Le spectacle commence par un film.** Une première scène : A l'intérieur d'une voiture, une dispute entre une mère et sa fille adolescente. La mère hurle à sa fille de sortir, la jeune fille sort et claque la portière. Au même moment le personnage, **Brumes débarque en chair et en os et va, à la façon d'un « ego-trip », livrer sa colère et immerger petit à petit le spectateur dans son monde intérieur peuplé d'espoir et de rêve.**

« Brumes » s'adresse plus particulièrement aux adolescents. Cette période de la vie où nous naviguons entre brouillard et clairvoyance. Les cartes sont rebattues. Rien ne sera jamais plus comme avant. Il faut chercher ses propres vérités, conquérir la vie ... Alors on requestionne les règles, on invente d'autres lois.

## Pourquoi écrire pour les adolescents ?

C'est après de nombreux ateliers d'écriture, auprès d'adolescents, animés autour de « KRIM » ma dernière création, que j'ai eu envie d'écrire pour eux. Je cherche à travers ce nouveau récit, à explorer la source de leur ambivalence, entre un besoin viscéral de se sentir respecté et un non-respect quasi pulsionnel des règles.

A travers la voix de Brumes, je souhaite retranscrire leur sensibilité à fleur de peau et leur capacité à réinventer et à reconfigurer le monde qui les entoure.

# Éléments Dramaturgiques

## Les enjeux du texte

**Un proverbe malien dit que le chemin le plus court pour aller d'un point à un autre n'est pas la ligne droite, c'est le rêve. Brumes est en « cavale » et au cours de sa cavale elle développe un regard onirique sur le monde qui l'entoure.** Elle commence par se livrer comme une boxeuse face au sac de frappe avec force et sans concession, puis elle déploie ses paysages intérieurs plus doux, plus sensibles. Elle tisse son discours à partir d'un présent à fuir, des réminiscences de l'enfance et de l'avenir qui attire et terrorise. On apprend la mort de son frère, le chagrin omniprésent de sa mère, l'absence de son père, ses questionnements, ses inquiétudes. Au cours de son périple solitaire, telle la petite fille aux allumettes, elle va convoquer des voix familières (son père, son frère, sa mère), elle s'invente même un compagnon imaginaire, Abdou, qui cherche un toit, un coin à lui pour tenter de rêver à des jours meilleurs. **Plus qu'une fugue BRUMES est un cheminement introspectif, une exploration à l'intérieur de soi.**

## La musique.

**Théo Girard** compose la musique.

Un univers Jazz / Hip-hop pour soutenir la tension du texte, accompagner le souffle et la « frappe ».

J'ai choisi l'univers de Théo Girard car il a à la fois une large palette dans sa pratique d'instrumentiste (du jazz en passant par le rock ou encore les musiques des Balkans – Bratsch, Sibiel, Girafe ...) et un univers très personnel en tant que compositeur. J'ai été touchée par les créations qu'il a faites pour la compagnie Le jardin des délices (Nathan Israël & Luna Rousseau) dans « l'Homme de boue », « La Chose », ou encore pour « Le bruit des Ombres » de la compagnie Dans tes rêves (Déborah Benveniste). Mais ce qui m'a amenée à penser à lui pour composer la musique de « Brumes », c'est l'album de son trio 30YF sorti en 2017.

# Une scénographie pour deux formes

## La salle de classe et La scène

« BRUMES » est conçu pour les salles de classe et pour la scène selon le même principe mais en axant différemment les priorités dramaturgiques :

**Le principe** : Immerger le spectateur par la spatialisation du son et de l'image, dans l'espace mental de BRUMES afin qu'il soit « embarqué » dans sa fugue. Créer un espace sensible à partir duquel la classe ou la scène deviennent au fur et à mesure du récit le réceptacle des différents mondes (imaginaires ou réels) que le personnage traverse.

### Les priorités dramaturgiques :

1/La salle de classe, une forme plus légère techniquement. L'accent est mis sur le jeu complice de la comédienne et son parcours au plus près des élèves spectateurs. Brumes fait partie des leurs et à travers cet ego trip en pleine classe, elle les entraîne dans un moment d'évasion au plus près de ses émotions et de ses impulsions.

2/ La scène : A l'aide d'une installation sonore et vidéo immersive, un dispositif bi-frontale, les spectateurs sont plongés au cœur du récit introspectif de l'adolescente qui débarque comme un fantôme convoqué, une présence diffuse. Nous jouons sur des décalages entre le son et l'image afin de créer un espace d'évasion intime à partir de tous les mondes qui traversent Brumes.

## Le film de la fugue

Brumes est l'héroïne du film. Il commence par des images de fiction classique : Un générique et une première scène dans une voiture où Brumes, le personnage principal, apparaît. Au moment où elle sort de la voiture en claquant la portière, elle débarque, simultanément, en chair et os sur scène ou dans la salle de classe, selon le lieu de représentation. A partir de là, les images réalistes se transforment peu à peu vers une représentation des visions intérieures de Brumes et de ses traversées fantasmagoriques.

J'ai choisi de travailler avec Camille Sauvage pour son univers gracieux et sa fantaisie poétique qui correspondent aux contre-points idéaux à la verve de Brumes.

# BRUMES

## Extraits

« J'ai remarqué que souvent les adultes ne parlent que d'une toute petite partie de ce qui existe, ils se concentrent sur un point de vue étroit de la réalité et le problème est qu'ils croient qu'ils savent. Et dire que ce sont eux qui font les lois et qui décident des règles !! **A partir de quel âge poussent les œillères sur les yeux ?** A partir de quel âge oublie-t-on de regarder plus loin que le bout de son nez ?

« Si j'ai envie de penser à l'avenir différemment que ce que je vois autour de moi, si je préfère rêver d'être cosmonaute, aventurière, grande reporter, écrivaine voyageuse, Chauffeuse routière, chirurgienne, philosophe, première ministre, généraleuh de l'armée de l'air, ou quatre fois championne du monde de boxe comme Anne-Sophie Mathis, je peux ?

« Y'a rien ici qui me rassure ou me fait envie.  
Entre ma mère et son chagrin, mon père et son absence, mon frère et sa mort, mes potes et leurs intolérances ... Et toutes les miennes ...  
Je me sens mal.

Le soir commence à tomber. C'est un moment paisible. On dit « entre chien et loup ». Parce qu'au loin on ne distinguerait pas un chien d'un loup. Tout est à contre-jour, les façades d'immeuble, les visages qu'on croise, les devantures de magasins, mais le ciel, lui, il reste bleu, en pleine lumière. Tout est inversé. C'est le moment où ma mère allume la lumière du salon en disant « il fait nuit-là, non ? Non maman, il ne fait pas nuit, c'est entre chien et loup. C'est l'heure où, au contraire, tout s'éclaire

# Compagnie

La Compagnie **Échos Tangibles** a été créée à l'Automne 2016 pour porter les projets de Sandrine Nicolas.

Elle veut poursuivre la recherche d'une dramaturgie de l'intime. Imaginer des formes où se révèle le monde invisible qui nous déborde.

A partir de récits intimes et introspectifs elle cherche, au sein d'Échos Tangibles, à développer, avec d'autres disciplines artistiques (musique, chorégraphie, art plastique...) des objets scéniques poétiques traversés par des thèmes délicats (la séparation, les pulsions, la fugue...)

Dès 2015, elle s'engage dans une écriture du récit, portée par une scénographie sonore créée en direct par un ou plusieurs musiciens. De cette démarche naît un premier projet, « CalypSo », sur le thème de la séparation, soutenu par La Compagnie Inouïe-Thierry Balasse.

Avec KRIM (création 2017), dont la forme oscille entre le concert et le spectacle, plusieurs dramaturgies sont liées : le texte (un récit de Sandrine Nicolas édité aux éditions L'Harmattan), la chorégraphie, avec une mise en espace de Laurence Marthouret - Cie TRANS, et la création musicale de Thierry Balasse et Éric Groleau, qui forme un trio complice avec Sandrine Nicolas.

Pour BRUMES, elle crée un récit « cinématographié » ou un film « désossé » où le personnage principal débarque en chair et en os face aux spectateurs. Pour ce nouveau projet elle souhaite un rapport singulier entre l'image, le récit et le son, fait de décalage et superposition pour une perception sensible du récit, une immersion dans sa part introspective.

[www.echos-tangibles.fr](http://www.echos-tangibles.fr)

## Équipe de création

- Écriture, conception et mise en scène : **Sandrine Nicolas**
- Interprétation : **Aurélia Arto**
- Création musicale : **Théo Girard**
- Interprétation et système sonore : **Thierry Balasse**
- Création lumière : **Leslie Horowitz**
- Scénographie et Création Vidéo : **Camille Sauvage**

## **Sandrine Nicolas** Autrice, metteuse en scène

Alternant au sein de différentes compagnies, les casquettes d'autrice, de metteuse en scène et d'interprète, elle est actuellement artiste associée à la **compagnie Échos Tangibles**, créée en octobre 2016.

Ses dernières créations sont :

- **Îlot**, spectacle pour les tout-jeunes spectateurs, crée en Janvier 2015 à l'Espace Germinal à Fosses (95), soutenu par la DRAC Île de France, Le Conseil Général du Val d'Oise, La Mairie de Paris, La Spedidam, les villes de Garges-lès-Gonesse, Goussainville, Fosses et Cournon d'Auvergne, le Théâtre Dunois à Paris et La Ferme des Arts à Vert Saint Denis (77).

- **CalypSo** dont la création a été finalisée en octobre 2016, produit par la Compagnie Inouïe-Thierry Balasse, et soutenue par le CENQUATRE-PARIS et Le Pôle Culturel d'Alfortville.

- **KRIM**, dont le texte est publié aux éditions l'Harmattan, a été créé en Novembre 2017 dans le cadre du Festival Théâtral du Val d'Oise, Coproduit par le Festival Rumeurs urbaines (Colombes) et le Festival Théâtral du Val d'Oise (FACM), Accueilli en résidence par le Festival Rumeurs urbaines / Théâtre du Hublot (Colombes) ; Le Pocket Théâtre (Nogent-sur-Marne) ; La Fraternelle - Maison du peuple (Saint-Claude) ; Espace Sarah Bernhardt (Goussainville) ; Espace Germinal (Fosses) avec le Soutien du Fonds SACD Musique de Scène, de la SPEDIDAM, d'Arcadi Île de France, du Conseil départemental du Val d'Oise (aide à l'action culturelle) et de la DRAC Île-de-France (aide à la résidence).

Comédienne de formation, elle suit les cours Claude Mathieu (art et techniques de l'acteur), puis complète sa formation par le chant et le kung-fu (ceinture noire 3ème dan). Elle joue dans diverses mises en scène de textes classiques et contemporains dont "A3" de Barry Hall et "Le chemin du Serpent" d'après Torgny Lindgren mis en scène par Marc Toupence, directeur du Théâtre du Pilier à Belfort, et participe à plusieurs créations dont "Le Gardien de Cailloux" de/par Sylvie Montlahuc et "Mange-moi" de Nathalie Papin mis en scène par Dominique Lurcel. Attirée par les nouvelles formes d'écriture, elle a été autrice et interprète dans "Le Mur du son" conçu par Thierry Balasse (Compagnie Inouïe). Cette saison, elle jouera dans « Tigrane » de Jalie Barcilon - Cie Liza Klax qui sera créé en février 2019 et dans Phèdre (Brisures) de Jean Racine mis en scène par Jean-Michel Rabeux- La compagnie en Juin 2019.

Par ailleurs, elle mène des actions culturelles et artistiques autour de ses projets en milieu scolaire (collège, lycée), dans des centres sociaux (pour un public ados-adultes) et des conservatoires.

Cette saison, elle a été en résidence d'artiste au collège Robespierre de Goussainville (95) en partenariat avec L'Espace Sarah Bernhardt où elle est intervenue avec Théo Girard dans deux classes de 5ème pour un projet « Ecriture et Mise en voix » autour du projet BRUMES.

## **Aurélia Arto** interprète

Après une formation à l'école Florent et au conservatoire Francis Poulenc sous la direction de Stéphane Auvray-Nauroy, elle effectue divers stages, notamment avec Jean-Michel Rabeux, Jean-Louis Hourdin, Mathieu Amalric, Anne Cornu, Vincent Rouche et Yann-Joël Collin.

Au théâtre elle a joué sous la direction de Hugo Dillon (*Thyeste* de Sénèque), Julien Kosellek (*Le Bruyant Cortège*, *Nettement moins de morts* de Falk Richter), Stéphane Auvray-Nauroy (*On purge bébé* de Feydeau, *Le livre de la pauvreté et de la mort* de Rilke, *Je suis trop vivant et les larmes sont proches*), Guillaume Clayssen (*Memento Mori*, *les Bonnes* de Genet, *Je ne suis personne* de Fernando Pessoa), Sylvie Reteuna (*Blanche Neige* de Walser), Serge Catanese (*L'Echange* de Claudel), Jean-Michel Rabeux (*Peau d'Ane*, *La Double Inconstance (ou presque)*), John Arnold (*Norma Jeane*), Thomas Matalou (*Lulu de Frank Wedekind*), Thibault Amorfini (*Monsieur Belleville*), Lukas Hemleb (*K-RIO-K*), Frédéric Bélier-Garcia (*Chat en Poche* de Feydeau), Frédéric Jéssua (*EPOC*), Grégory Montel et Irina Solano (*Arthur Show* de Thomas Lélou). Elle a joué dernièrement dans les Enivrés de Clément Poirée.

Au cinéma elle travaille avec Laurent Bouhnik, Stéphanie Dray, Hugo Dillon, Luc Martin, Thibault Montbellet, Mustafa Mazouzi, Vincent Rebouah, Shahriar Shandiz, Gaetan Bevernaege.

## **Leslie Horowitz** Créatrice lumière

Après avoir accompagné de nombreux groupes de musique en tournée, Leslie se pose dans différents lieux parisiens en tant que régisseuse technique (Le Carreau du Temple, le Théâtre de la Pépinière, le Théâtre de Poche Montparnasse).

Elle rejoint rapidement plusieurs compagnies de théâtre pour accompagner leurs tournées et leur présence en festivals, dont le Off d'Avignon.

Après une formation de conception lumière au CFPTS en 2016, elle devient assistante éclairagiste, puis entreprend la création lumière de plusieurs projets dont dernièrement KRIM de Sandrine Nicolas – Cie Echos Tangibles et At Home de Laurence Marthouret – Cie Trans.

## **Camille Sauvage** Vidéaste / <https://www.sauvagecommesauvage.com/video>

Auteur/dessinatrice, sérigraphe, graphiste et vidéaste. Diplômée de l'E.N.S. des Arts Décoratifs de Strasbourg. La majeure partie de mon travail réside ces derniers temps dans la conception et la réalisation d'univers graphiques dans les domaines de la musique, du théâtre et du cirque contemporain – charte graphique, décor peint, scénographie lumière – en collaboration étroite avec les compagnies et les orchestres. Je développe pour chacun un univers graphique fort à travers le dessin, la photographie et la sérigraphie et plus récemment l'image animée.

Surnatural Orchestra, Compagnie Impérial, Magnetic Ensemble, Festival Rhizomes, Compagnie Bal/Jeanne Mordoj, l'Atelier du Plateau... Mes projets ayant été retenus pour les appels d'offres du Centre Pompidou et de la Maison de la Poésie-Paris, j'y ai travaillé en tant que graphiste plusieurs années de suite. Suite à une formation intensive sur After effect, je développe une approche de l'animation entre dessin photo animée et vidéo. La vidéo prend de plus en plus de place dans mon travail. Récemment invitée à rejoindre le collectif de vidéaste Lüdicke, à collaborer à la réalisation du clip de Jeanne Added "Radiate", sorti en juillet dernier, divers projets de vidéo sont en cours d'écriture, plutôt sous la forme de fiction pour des installations/vidéo projection pour la scène théâtrale et musicale. Dernièrement j'ai créé le graphisme et la vidéo de « Escape Game, Pourquoi je n'ai pas porté plainte » de Thissa d'Avila Bensalah – Cie De(s)amorces(s)



# Théo Girard Compositeur

Formé en France auprès d'Olivier Sens, Denis Colin, Malo Valois et David Patrois, et à l'étranger auprès de Dave Douglas, Mark Dresser, Vijay Iyer, Jeff Parker et Hein Van de Geyn, il mène une activité professionnelle de contrebassiste, bassiste et compositeur depuis le début des années 2000. Il travaille en leader, interprète et pédagogue en France et à l'étranger avec les groupes de Macha Gharibian, Denis Colin, Rodolphe Raffalli, David Reinhardt et Sylvain Kassap entre autres.

Il est le fondateur de la Compagnie Discobole et de Discobole Records. La Compagnie Discobole produit des concerts, ciné-concerts, spectacles musicaux et des ateliers pédagogiques depuis 2005. Elle est soutenue par la DRAC Île de France et les sociétés civiles pour ses projets. Discobole Records produit des disques aux esthétiques allant du jazz contemporain (Sibiel, NHOg, Le Maigre Feu de la Nonne en Hiver) au rock (G!RAFE, Dismiss) en passant par le folk urbain (Chasseur).

## PROJETS & COLLABORATIONS :

### Leader

**30YearsFrom** (2016-) avec Antoine Berjeaut (trompette), Seb Rochford (batterie) ou Basile Naudet (sax alto) et Thibault Brandalise (batterie)

**Pensées Rotatives** (2018-) avec Antoine Berjeaut (trompette), Seb Rochford (batterie) et un orchestre de 16 musiciennes et musiciens professionnels et amateurs.

### Co-leader

**Sibiel** (2000-) avec Jean-Philippe Feiss (violoncelle), David Potaux-Razel (guitare)

**Chasseur** (2011-2014) avec Adama Coulibaly (voix donso n'goni, kame n'goni), Macha Gharibian (voix, piano), Sébastien brun (batterie, effets)

**G!RAFE** (2013-) avec Nicolas Naudet (clarinette basse, harmonica, cigarbox guitar), Stéphane Hoareau (guitare), Eric Groleau (batterie)

### Side-man

**Trans Kabar** (2017-) avec Jean-Didier Hoareau (voix, kayamb), Stéphane Hoareau (guitare, arrangements et chœurs), Théo Girard (contrebasse et chœurs), Ianik Tallet (batterie et chœurs).

**Macha Gharibian** (2009-) avec Macha Gharibian (voix, piano), David Potaux-Razel (guitare), Dré Pallemmaerts ou Fabrice Moreau (batterie), Matthias Mahler (trombone), Toshsa Vukmirovic (sax ténor, kaval)

**Univers Nino** (2013-) avec Ornette (voix, claviers), Denis Colin (clarinette basse, arrangements), Diane Sorel (voix), Antoine Berjeaut (trompette), Julien Omé (guitare), François Merville (batterie).

**LE CIRCAËTE** (2016-), adaptation de la B.D. "Presque" de Manu Larcenet avec Cécile Dumoutier (comédienne), Seb Brun (batterie), Charles Boinot (vidéo), Anne Astolphe (mise en scène), Charles Vairet (direction artistique)

**Bratsch** (2011-2015) avec Dan Gharibian (voix, guitare), Bruno Girard (violon), Nano Peylet (clarinette), François Castiello (accordéon)

**Le Bruit du [sign]** (2004-2012) avec Nicolas Stephan (sax ténor, comp.), Jeanne Added (voix), Julien Omé (guitare), Julien Rousseau (trompette, bugle, mélophone), Sébastien Brun (batterie, comp.) **Volò** (2006-2011) avec Frédo et Olivier Volovitch, Hugues Barbet (guitares), Enrico Mattioli (batterie)

### Compositeur

**L'Ombre de Peter Pan** (2011-2012) / M-e-s et adaptation de Luna Rousseau.

**L'homme de boue** (2013-2017) / Compagnie *Le Jardin des Délices* / Nathan Israël Luna Rousseau

**Le Bruit des Ombres** (2018-) / Compagnie *Dans tes Rêves* / Déborah Benveniste.

**Thierry Balasse** interprète et concepteur du système sonore /<http://www.inouie.co/>

Après sa **formation de technicien son à l'ENSATT**, il travaille pour le théâtre en mêlant percussions, synthétiseur et échantillonneur. De cette expérience avec le théâtre, il gardera son goût prononcé pour les liens possibles entre les mots, le texte et la musique. Il y a aura en 1989 une rencontre déterminante avec Christian Zanési, puis avec Pierre Henry, dont il fut l'interprète.

Une résidence de 5 ans à La muse en circuit dirigée par David Jisse et une rencontre importante avec Sylvain Kassap, puis avec Eric Groleau vont l'amener à développer plus loin son rapport particulier à la musique électroacoustique : Il cherche à renouer avec la musique concrète (marquée par la matière sonore, l'improvisation et l'acceptation de ne pas tout maîtriser) en développant sans cesse de nouveaux instruments (les gants larsen par exemple), en jouant avec l'espace par la multidiffusion, en utilisant un instrumentarium toujours instable, et en continuant à utiliser les vieux outils analogiques (synthétiseur Minimoog, chambre d'écho à bande, réverbération à ressort,...) et l'ordinateur, et toujours l'utilisation des mots, de la poésie.

**Il est directeur artistique de la compagnie Inouïe.** Quelques spectacles qu'il a conçu pour la compagnie Inouïe : « Le mur du son », « Zoom – John Cage au creux de l'oreille », « La face cachée de la lune » (musique Pink Floyd), « Concerts-lectures sous casque », « Jean Jaurès, le monde sensible », « Concert pour le temps présent », autour de la musique de Pierre Henry et dernièrement Cosmos 1969 et « Le voyage supersonique. » Il participe aux deux derniers spectacles de Sandrine Nicolas « CalypSo », et « KRIM ».

# Partenaires

*Coproduction, Résidence et/ou préachats :*

## **Espace Sarah Bernhardt à Goussainville**

2018-2019 - Collège Robespierre – Résidence d'artiste en milieu scolaire en partenariat avec L'Espace Sarah Bernhardt à Goussainville / 2019-2020 - Résidence de recherche et sortie de résidence / 2020-2021 – Création (Pré-achats).

## **La Barcarolle à Saint-Omer**

Août 2019 - Résidence d'écriture et de recherche

## **Festival « On n'arrête pas le théâtre » - Théâtre de l'Etoile du Nord et Ecole Auvray Noroy**

30 Juin 2019 – Présentation d'une lecture de BRUMES

## **La Fraternelle - Maison du peuple à Saint-Claude**

2021 – Résidence de création et préachats

## **La Barbacane à Beynes**

Février 2020 – Résidence de recherche

## **Le Théâtre de L'Etoile du Nord à Paris**

Le 20 Janvier 2020 – Présentation professionnelle du projet / Lecture mise en espace  
2020-2021 – Accueil du projet.

## **Le Théâtre du Hublot à Colombes**

Résidence d'artiste en milieu scolaire et pré-achat des deux formes.

*En contact et/ou en attente de confirmation :*

Le Théâtre Paris-Villette/ Espace Culturel Boris Vian à Les Ulis / Théâtre de l'Agora, Seine Nationale de l'Essonne/  
L'Atelier du Plateau à Paris/ La manufacture à Saint Quentin (Picardie) / Les plateaux Sauvages à Paris.

# Autre projet

**KRIM**, Sur le thème des pulsions. Ces états émotionnels qui nous débordent. Ces états de corps qui

nous dépassent. Sandrine Nicolas livre un récital en forme de confidence poétique, musicale et délicate, prenant appui sur des faits divers, des mythes et des fantasmes. Porté par la scénographie sonore de Thierry Balasse et Éric Groleau, Krim est une invitation à transformer nos énergies destructrices en forces vives, à révéler la part d'humanité qu'il y a en chacun de nos monstres intérieurs.

Ecriture, conception et interprétation : Sandrine Nicolas – Création musicale et interprétation : Éric Groleau et Thierry Balasse - Chorégraphie - mise en espace : Laurence Marthouret – Lumière : Leslie Horowitz - Scénographie : Aurélie Thomas - Vidéo «The Room »: Juliette Fontaine. **Coproduction** Festival Rumeurs urbaines (Colombes) - avec une aide à la résidence de la DRAC Île de France (au Théâtre du Hublot à Colombes); FACM - Festival du Val d'Oise. / **Partenaires** Espace Sarah Bernhardt (Goussainville) ; Espace Germinal (Fosses) ; La MJC de Persan(95) ; L'Atelier du Plateau à Paris ; Le Pocket Théâtre à Nogent sur Marne ; La fraternelle-Maison du Peuple à Saint-Claude (Jura); L'Entre-Pont à Nice ; La Compagnie Trans-Laurence Marthouret ; La Compagnie-Inouïe-Thierry Balasse. / **Soutiens** Fonds SACD Musique de Scène ; SPEDIDAM ; Arcadi ; Conseil départementale du Val d'Oise (aide à l'action culturelle) ; DRAC Ile-de-France (aide à la résidence).



# Contacts

**Contact artistique :**

Sandrine Nicolas

[echostangibles@gmail.com](mailto:echostangibles@gmail.com)

06.74.57.30.10

**Contact Production :**

Ella Berkovich

[eb.berkovich@gmail.com](mailto:eb.berkovich@gmail.com)

06.83.67.44.22